



# Le Saint-Siège

---

## *DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II AUX PARTICIPANTS AU SYMPOSIUM PRÉ-SYNODAL*

*Jeudi 14 janvier 1999*

*Monsieur le Cardinal,  
Chers amis,*

1. C'est avec joie que je vous accueille au moment où vous achevez le Symposium pré-synodal sur le thème: *Le Christ, source d'une culture nouvelle pour l'Europe. Au seuil du troisième millénaire.* Je remercie le Cardinal Paul Poupard, Président du Conseil pontifical pour la Culture, et ses collaborateurs d'avoir organisé avec compétence ce symposium, permettant aux représentants de différentes disciplines de faire apparaître les richesses culturelles et spirituelles de l'Europe.

2. L'histoire de l'Europe est liée au christianisme depuis deux millénaires. On peut même dire que le renouveau culturel est venu de la contemplation du mystère chrétien, qui permet de porter un regard plus profond sur la nature et la destinée de l'homme, ainsi que sur l'ensemble de la création. Même si tous les Européens ne se reconnaissent pas chrétiens, les peuples du continent sont cependant profondément marqués par l'empreinte évangélique, sans laquelle il serait bien difficile de parler d'Europe. C'est dans cette culture chrétienne, qui constitue nos racines communes, que nous trouvons les valeurs capables de guider notre pensée, nos projets et notre action. Au cours de vos journées de rencontre, comme dans une véritable symphonie concertante, vous avez fait entendre vos voix aux timbres divers, fortes d'une histoire riche et aussi douloureuse, mais toutes inspirées par le même thème fondamental: *Le Christ, source d'une culture nouvelle pour l'Europe. Au seuil du nouveau millénaire.*

3. Vous êtes aujourd'hui les témoins de la mutation culturelle qui, tout au long de ce siècle, a ébranlé l'Europe jusque dans ses fondements, et du désir d'approfondissement du sens de l'existence, manifesté légitimement par nos contemporains. La rencontre entre les cultures et la foi

est une exigence de la recherche de la vérité. Elle «a donné naissance de fait à une nouvelle réalité. Lorsqu'elles sont profondément enracinées dans l'humain, les cultures portent en elles le témoignage de l'ouverture spécifique de l'homme à l'universel et à la transcendance» (Encyclique *Fides et ratio*, n. 70). Ainsi les hommes trouveront une aide et un appui pour rechercher la vérité et pour que, avec le don de la grâce, ils rencontrent Celui qui est leur Créateur et Sauveur. Et «en réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son Amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation. Telle est la qualité et la grandeur du mystère de l'homme, le mystère que la révélation chrétienne fait briller aux yeux des croyants» (*Gaudium et spes*, n. 22). Le Christ révèle l'homme à lui-même dans sa plénitude d'enfant de Dieu, dans sa dignité inaliénable de personne, dans la grandeur de son intelligence, capable d'atteindre la vérité, et de sa volonté, capable d'agir bien. C'est grâce à un dialogue absolument indispensable avec les personnes de toutes cultures et de toutes races que l'Eglise souhaite annoncer l'Evangile (cf. *Discours au Conseil pontifical pour la Culture, 18 janvier 1983*, n. 6).

4. Les frontières entre les Etats se sont ouvertes; il ne faudrait pas que de nouvelles barrières s'érigent entre les hommes et que de nouvelles inimitiés surgissent entre les peuples, à cause d'idéologies. La recherche de la vérité doit être le moteur de toute démarche culturelle et de relations de fraternité au sein du continent. Cela suppose le respect plénier de la personne humaine et de ses droits, à commencer par la liberté de parole et la liberté religieuse. Pour cela, il importe de donner à nos contemporains une véritable éducation fondée sur les valeurs essentielles, spirituelles, morales et civiques. Ainsi tout homme prendra conscience de sa vocation spécifique et de sa place unique dans la communauté humaine, au service de ses frères. Cette perspective est digne de susciter l'adhésion des hommes et de répondre à l'attente des jeunes, appelés à reconnaître le Sauveur et à construire fraternellement la cité de demain.

5. Si la foi est ce qu'il y a de plus personnel pour tout être humain, ce n'est pas pour autant un simple phénomène privé. Au long des siècles, la foi au Christ et la vie spirituelle des hommes ont laissé leur empreinte dans les différentes expressions de la culture. L'Eglise souhaite aujourd'hui poursuivre et favoriser cette démarche, qui ouvre indirectement l'homme à l'éternité bienheureuse, qui lui redonne une véritable espérance et qui contribue à l'unité entre les personnes et entre les peuples.

Dans un monde où les difficultés sont nombreuses, le message du Christ ouvre un horizon infini et apporte une énergie incomparable, lumière pour l'intelligence, force pour la volonté, amour pour le cœur. Aussi, par la mission qui est la vôtre, êtes-vous appelés à redonner à notre temps le goût de la recherche du beau, du bon, du bien et de la vérité, ainsi que le goût de l'Evangile, pour développer une saine anthropologie et une véritable intelligence de la foi dont nous avons actuellement besoin. A votre manière et selon votre vocation, vous contribuerez à la fois à une évangélisation renouvelée et à un nouveau printemps culturel en Europe, qui rayonneront dans

tous les continents.

6. Au terme de notre rencontre, je tiens à vous remercier vivement d'avoir accepté d'apporter votre concours à la réflexion de l'Eglise au seuil du troisième millénaire, dans la perspective de la prochaine Assemblée spéciale pour l'Europe du Synode des Evêques, afin de donner un nouvel élan à l'évangélisation. En vous confiant à l'intercession des saints et des saintes qui ont participé au développement humain et culturel de l'Europe, je vous accorde de grand cœur la Bénédiction apostolique.